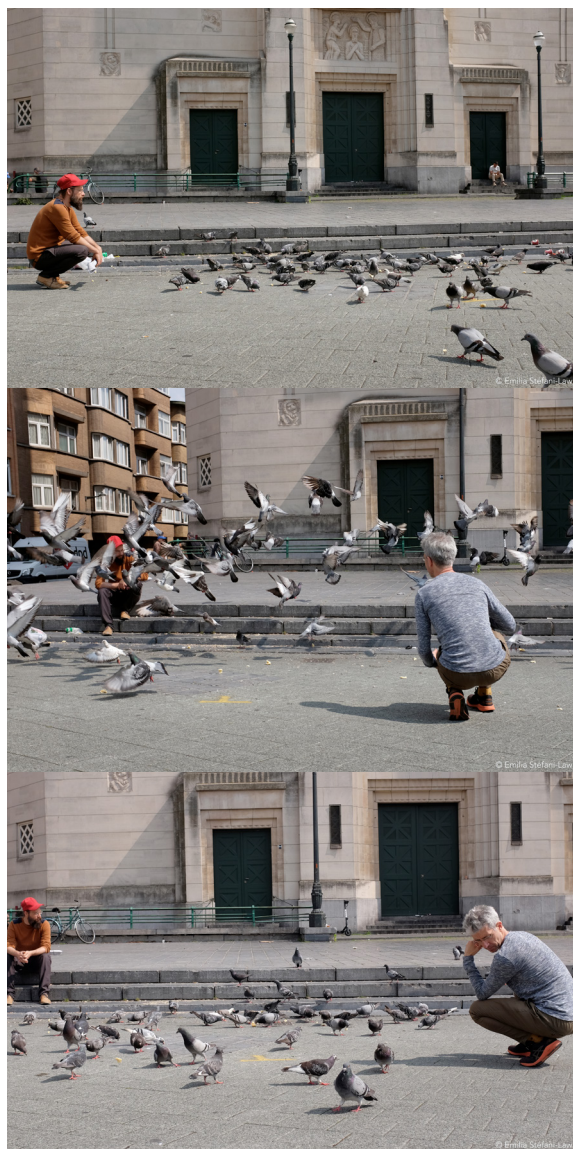


# t e r r i r

balade d'écoutes  
aux alentours de q-o2, Bruxelles  
du 18 au 21 juillet 2023

PARTITION - RÉCIT



ensemble thymes

# TERRIR

q-o2 - 2023

Yannick Guédon \_ conception, voix, composition  
Laurent Peter (aka d'incise) \_ compositeur, musicien

Ce document vise à présenter les balades d'écoute que nous avons proposées du 18 au 21 juillet 2023 lors d'une résidence à q-o2, laboratoire de musique expérimentale et d'art sonore sis à Bruxelles. Il fait part à la fois de paroles dites pendant la présentation avant de partir en balade, de quelques témoignages d'expériences vécues, d'actions performatives réalisées par nos soins.

Ces balades ont eu lieu lors de notre quatrième et dernière semaine de résidence à q-o2. Les personnes intéressées par notre balade étaient invitées à nous proposer l'horaire qui leur convenait. L'idée était qu'une balade puisse être dédiée à un groupe de quatre personnes maximum. Une fois contactés, nous leur donnions rendez-vous à q-o2.

Avant de partir, nous prenions une demi-heure pour présenter le projet, ses enjeux, et indiquer le parcours sur un plan imprimé en grand. C'était aussi une façon d'induire la manière dont nous allions nous balader. Nous invitons les personnes à la discrétion dans l'idée de ne pas former un groupe trop identifiable, dans le respect des habitant-e-s du quartier. En somme, nous ne voulions pas faire du quartier arpenté un décor ou un paysage à investir, mais bien un milieu dans lequel s'immerger.

Nous précisions également que le parcours était modulable suivant les aléas météorologiques et les événements toujours imprévisibles de la vie quotidienne. Cet aléatoire nous a obligé à une remise en jeu perpétuelle.

L'intention générale était de mieux connaître un territoire en pratiquant un même parcours pendant quatre semaines. In fine, nous souhaitons que les personnes soient partie prenante de l'aventure en favorisant la mise en partage de nos manières d'écouter à tou-te-s.

L = Laurent Peter

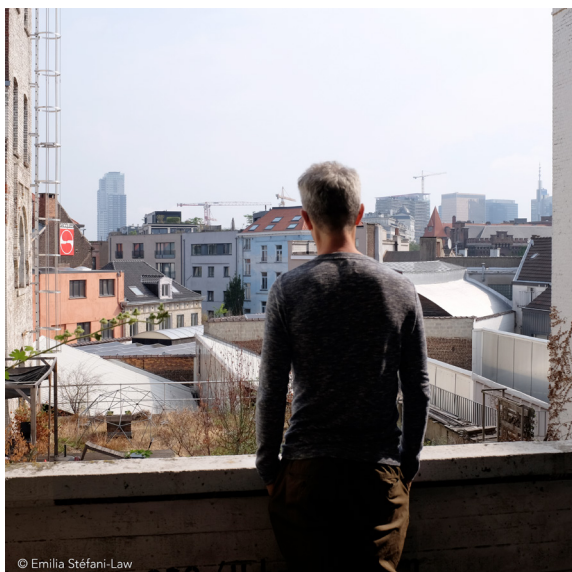
Y = Yannick Guédon

dessins\_Lucie Périneau  
balades de janvier 2023

photos\_Emilía Stefani-Law  
balades de juillet 2023







## LE BALCON DE Q-02

C'est un endroit où l'on a pu écouter un groupe de moineaux dont on avait du mal à cerner où ils nichaient ; de même un bruit très curieux dont on a mis du temps à comprendre qu'il provenait de l'eau tombant dans une gouttière en contre-bas. On y a également observé une libellule erratique, des pigeons esseulés qui passent sporadiquement au loin, quelques plumes, de-ci de-là, qui remontent avec les courants d'air ascendant.

C'est souvent un micro-événement qui sonne la fin de l'écoute de ce poste d'observation.

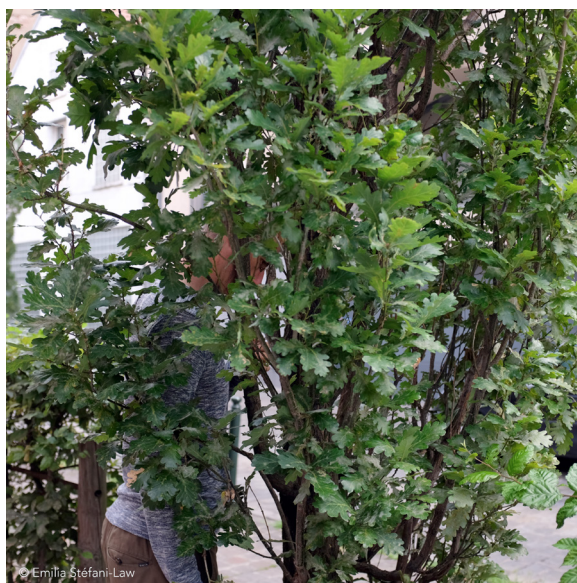
## CARREFOUR AVEC LA RUE DU CHIEN VERT

### CHÊNES

Quand il y a du vent, L et Y posent parfois l'oreille contre la branche d'un chêne pour écouter la manière dont elle sonne.

### SAVONNIERS

L'hiver on a pu secouer légèrement les branches de ces arbres pour faire sonner les graines contenues à l'intérieur de leurs gousses.



## RUE DE L'AVENIR

À l'écoute des moineaux et des martinets, s'ils sont présents.

## RUE HAUBRECHTS

À l'écoute des martinets, s'ils sont présents.

## PLACE DE LA MINOTERIE

Place possiblement venteuse où l'on a déjà pu entendre des martinets au loin, des pigeons biset ou ramier, une merlette.

Possible action discrète de Y : marcher sur des amas de feuilles sèches.



## RUE DARIMON

À l'écoute des martinets, s'ils sont présents.

Nous y avons vécu les répétitions de la fête nationale du 21 juillet avec le passage - très bas dans le ciel, les uns à la suite des autres - de multiples aéronefs aux particularités sonores très contrastées.

## RUE DE L'AVENIR

Retour possible sous les nids des martinets, si on ne les a pas entendu préalablement.

# PARVIS SAINT-JEAN-BAPTISTE

## PIGEONS

Si les pigeons sont présents, Y et L tenteront de s'accroupir au milieu d'eux, pour écouter leurs roucoulements sourds, dont il est souvent difficile d'identifier la source.

Nous nous approchons souvent très doucement, lentement. On aime bien changer l'orientation de notre tête pour profiter des effets stéréophoniques de cette matière sonore.

L et Y restent éloignés l'un de l'autre pour éviter que tout le monde ne soit au même endroit et que chacun-e ait toute latitude pour trouver son point d'écoute sur cette grande place.

Il arrive parfois qu'il n'y ait pas de pigeons à même le sol. La plupart du temps, c'est qu'ils sont perchés sur les façades des immeubles ou de l'église, agissant ainsi comme les oiseaux de falaise qu'ils étaient à l'origine.

Ces pigeons sont en effet des pigeons féroces ; à terre, ils sont reconnaissables aux deux bandes noires qui barrent chacune de leurs ailes. Ils se distinguent des pigeons ramiers qui sont eux plus gros et avec une tâche blanche de part et d'autre du cou.

Un jour d'hiver, un homme a ouvert un paquet de lentilles corail qu'il a laissé tomber au sol. Un vrai geste performatif. Les pigeons ont recouvert très rapidement cette tâche orange. Peu de temps après, à leur envol commun au son si caractéristique, plus rien ne restait de cette tâche.

# RUE DU PRESBYTÈRE

C'est une rue de passage, l'activité urbaine est trop importante pour pouvoir y induire quoi que ce soit.



# CHAUSSÉE DE MERCHTEM

L part devant sur le côté droite de la rue.

Y reste dans le groupe sur le côté gauche de la rue.

Siffler une même note tous les premiers temps de cette carrure rythmique :

1 / 1\_2 / 1\_2\_3 / 1\_2\_3\_4 / 1\_2\_3\_4\_5

La pulsation se cale sur le rythme de nos pas. Elle est lente et individuelle.

Les sifflements de Y & L sont donc décalés. Celui de Y vient comme en écho ou en hoquet de celui de L.

# PARC BONNEVIE

## LA FONTAINE

L'entendre de loin. L peut anticiper l'arrivée des promeneur·euse·s et actionner la fontaine.

On aime parfois approcher son oreille de la fontaine pour entendre les fréquences graves générées par celle-ci. De là, on s'éloigne en conscience jusqu'à ne plus l'entendre.

## TERRAIN OVAL FOOT – SOL BÉTON

L et Y taperont possiblement avec leurs pieds sur ce terrain, pour mettre en résonance l'écho flottant de cette architecture. Les promeneur·euse·s le font avec nous si iels ont envie.

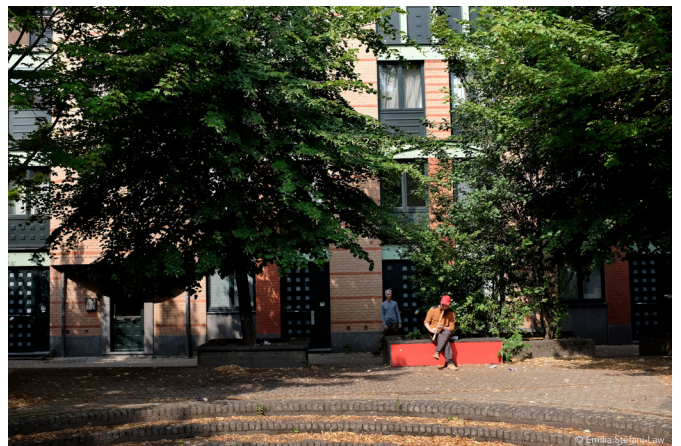
On peut aussi poser son oreille ou son front sur un des poteaux de but pendant qu'une personne tape dans ses main pour y entendre la résonance en sympathie du métal.

## TERRAIN OVAL FOOT – SOL BLEU

Par temps humide, on peut s'amuser à faire crisser les semelles de nos chaussures sur la surface du terrain.

## GRILLE

Avec une tige métallique, L fait claquer la longue suite de tubes en métal d'un bout à l'autre de la place.



# PLACE VOLTAIRE

## DUO FLÛTE – VOIX

Y circule autour de la place en longeant plus ou moins les murs d'immeubles. Il chante une à deux notes en falsetto pour faire résonner doucement le lieu.

L, assis, joue au shakuachi une série de quatre notes : fa – mi / sol – fa#.

La voix semble être un écho du jeu de flûte. On n'entend pas nécessairement que c'est elle qui produit l'écho ; on peut penser qu'il s'agit simplement d'un effet acoustique.

Un jour, à notre arrivée, deux enfants avaient investi cette place en jouant, avec un enthousiasme communicant, de la musique Gnawa ; nul besoin d'y ajouter notre duo flûte et voix, nous étions déjà comblés. Il est arrivé que la place soit particulièrement bruyante - en raison d'une animation de quartier par exemple -, alors que nous l'apprécions au contraire pour son calme ; dans ce cas, nous investissons notre duo sur la place sise devant l'académie de dessin et arts visuels de Molenbeek.

## RUE BONNEVIE – FACTEUR – COMTE DE FLANDRES

Y traverse la place Bonnevie en lisant le texte<sup>1</sup> qui suit (chacun-e est libre de marcher à ses côtés pour l'écouter) :

*La place que nous venons de quitter s'appelle la place Voltaire.*

*Voltaire a écrit une pièce de théâtre intitulée Brutus en 1730.*

*Catherine Bernard a écrit une pièce de théâtre intitulée Brutus en 1690.*

*Catherine Bernard en 1690.*

*Voltaire en 1730 ; 40 ans après.*

*Voltaire a copié la structure de la pièce Brutus écrite par Catherine Bernard.*

*Voltaire a plagié des centaines de vers de cette pièce écrite par Catherine Bernard.*

*Voltaire a répandu la rumeur que Catherine Bernard n'avait pas écrit Brutus.*

*Voltaire a répandu la rumeur que c'est un homme qui avait écrit Brutus à la place de Catherine Bernard.*

*Catherine Bernard a bien écrit une pièce de théâtre intitulée Brutus en 1690, 40 ans avant Voltaire.*

*Brutus, la pièce de Catherine Bernard, a été jouée de nombreuses fois à la Comédie-Française, la plus prestigieuse institution théâtrale de l'époque.*

*Le public de la Comédie-Française a ovationné à plusieurs reprises la pièce de Catherine Bernard.*

*Avec sa pièce intitulée Brutus, Catherine Bernard a rencontré le meilleur succès théâtral de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.*

*Le XVII<sup>ème</sup> siècle précède celui de Voltaire dit des Lumières.*

*Le siècle des Lumières, avec Voltaire, a effacé Catherine Bernard de l'Histoire.*

*Le siècle des Lumières a effacé la plupart des autrices de cette époque.*

*Le siècle des Lumières a même effacé le mot autrice, pourtant largement utilisé auparavant.*

*En arabe, autrice se dit كتّاب – katib [ka-tibon]*

Cette dernière phrase - dite à l'entrée de la rue Comte de Flandres - entrait en résonance avec la langue arabe majoritairement parlée ou entendue dans cette rue.

## PARVIS SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le retour sur cette place via une autre rue nous amène à la découvrir sous un nouvel angle, et à apprécier les changements qui s'y sont produits depuis notre premier passage.

Pas d'actions de notre part, une simple écoute pour apprécier les différences et les répétitions...

## RUE DE L'AVENIR

Le retour à q-o2 se fait via la même rue de l'Avenir, mais cette fois, sans le détour par la place de la Minoterie. Une traversée plus directe.

## CANAL

À l'intersection avec le quai des charbonnages, on s'offre la possibilité de traverser la rue pour un temps d'écoute au bord du canal.

## Q-O2

Le retour se fait silencieusement jusqu'au seuil de la porte de q-o2.

---

<sup>1</sup> Ce texte a été écrit sous l'impulsion de la lecture de l'ouvrage de Titiou Le Coq - Les Grandes Oubliées. Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes, L'Iconoclaste, 2021.